

La fréquentation des bibliothèques publiques a doublé depuis 1989

Bruno Maresca

En France, les bibliothèques publiques ont connu un grand développement à partir de la décennie 70. L'enquête du CRÉDOC réalisée à l'automne 2005 pour le ministère de la Culture et de la Communication montre que 84 % des communes enquêtées ont une offre de lecture publique. De 1989 à 2005, la part de la population allant dans les bibliothèques publiques est passée de 23 % à 43 %, alors que dans le même temps, la fréquentation des cinémas et des musées est restée stable (50 % et 33 % respectivement). Au sein des bibliothèques publiques, ce sont les bibliothèques municipales qui occupent le premier plan : 72 % des Français de 15 ans et plus ont déjà eu l'occasion d'en fréquenter une. En dépit du développement d'Internet, le livre conserve une place de premier rang et le nombre de lecteurs a cessé de décroître. Parallèlement, la multiplication des médiathèques donne accès à des collections plus diversifiées qui favorisent de nouveaux usages et attirent un éventail de public plus large.

La médiathèque municipale a aujourd'hui l'image d'un lieu culturel familier, dans la proximité immédiate du lieu de résidence. Si l'effort de modernisation des bibliothèques municipales se poursuit au même rythme, la fréquentation régulière pourrait concerner 50 % des Français à l'horizon 2010, ce qui permettrait à la France de rattraper son retard sur des pays plus avancés, comme la Grande-Bretagne et les pays scandinaves.

À l'heure d'Internet, l'attrait du livre ne faiblit pas

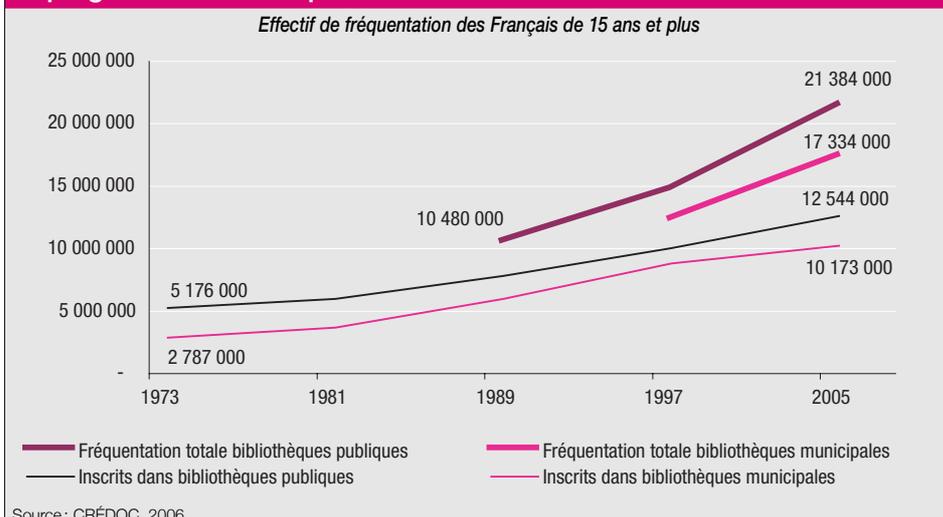
Alors que la lecture paraissait condamnée à régresser, victime de la culture de l'écran, la part de la population qui lit des livres s'est stabilisée depuis le milieu des années 1990. En 2005, 78 % des Français de 15 ans et plus déclarent lire au moins un livre par an : ils étaient 74 % en 1997 et 75 % en 1989. L'hémorragie des « grands lecteurs » observée au cours des années 1980 s'est arrêtée : 15 % de la population de plus de 14 ans déclarent lire au moins vingt-cinq livres dans l'année, contre 14 % en 1997. Cette stabilisation est remarquable sur une période qui a vu la montée en puissance de l'usage d'Internet (46 % de foyers connectés à domicile en 2005 contre 6 % seulement en 1997). Les utilisateurs d'Internet ne tournent pas le dos aux bibliothèques, au contraire : les Français qui se définissent comme gros

consommateurs d'Internet sont 45 % à fréquenter les bibliothèques municipales, contre 35 % des Français en moyenne.

En réalité, en stimulant la diffusion des produits des industries culturelles, livres, CD de musique, films DVD, le développement d'Internet est en phase avec celui des bibliothèques, en particulier celles qui adoptent le modèle de la médiathèque représenté par la bibliothèque du centre Pompidou (Bpi) dès 1977. Ce succès se lit dans la progression de la fréquentation : en quinze ans, la part de la population de 15 ans et plus qui fréquente les bibliothèques publiques a doublé, passant de 10,5 millions en 1989 à 21,4 millions en 1997.

Il se lit également dans la diversification des emprunts : en 2005, 90 % des usagers disposant d'une carte de bibliothèque municipale empruntent des livres, 33 % des CD, 27 % des magazines, 17 % des films. Résultat de la diversification des collections, l'emprunt des supports culturels autres que le livre a doublé

La progression de la fréquentation s'est accélérée au cours des années 1990



d'importance (en 1997, seuls 18 % des usagers consultaient ou empruntaient des CD et 7 % seulement des films). Enfin, le développement parallèle des bibliothèques universitaires et des bibliothèques scolaires dans l'enseignement secondaire, a contribué à cette croissance remarquable.

Les médiathèques municipales attirent plus d'usagers occasionnels et suscitent plus de visites longues

La multiplication des bibliothèques municipales et leur transformation progressive en médiathèques font évoluer les usages. Alors que le modèle de la lecture publique se focalise, encore souvent, sur l'usager « emprunteur », c'est-à-dire celui qui fait la démarche de s'inscrire pour emprunter des ouvrages qu'il lit chez lui, force est de constater que ce sont surtout les usages « libres », sur place dans les médiathèques, qui se développent. Au-delà de leur fonction initiale de prêt, les bibliothèques sont aujourd'hui, de plus en plus, des lieux de lecture sur place pour les livres (50 % des usagers en lisent sur place) et la presse (36 %), mais aussi des lieux d'études pour les lycéens et des étudiants (76 % parmi les usagers de 15 à 25 ans).

Les bibliothèques sont aussi des lieux d'animation culturelle, dans lesquels on vient voir des expositions (28 % des usagers) et assister à des lectures, des débats, des spectacles (20 %). Enfin, l'introduction des nouvelles technologies permet de se connecter sur place à Internet (14 % des usagers le font) et d'utiliser des logiciels didactiques et des cédéroms (6 %).

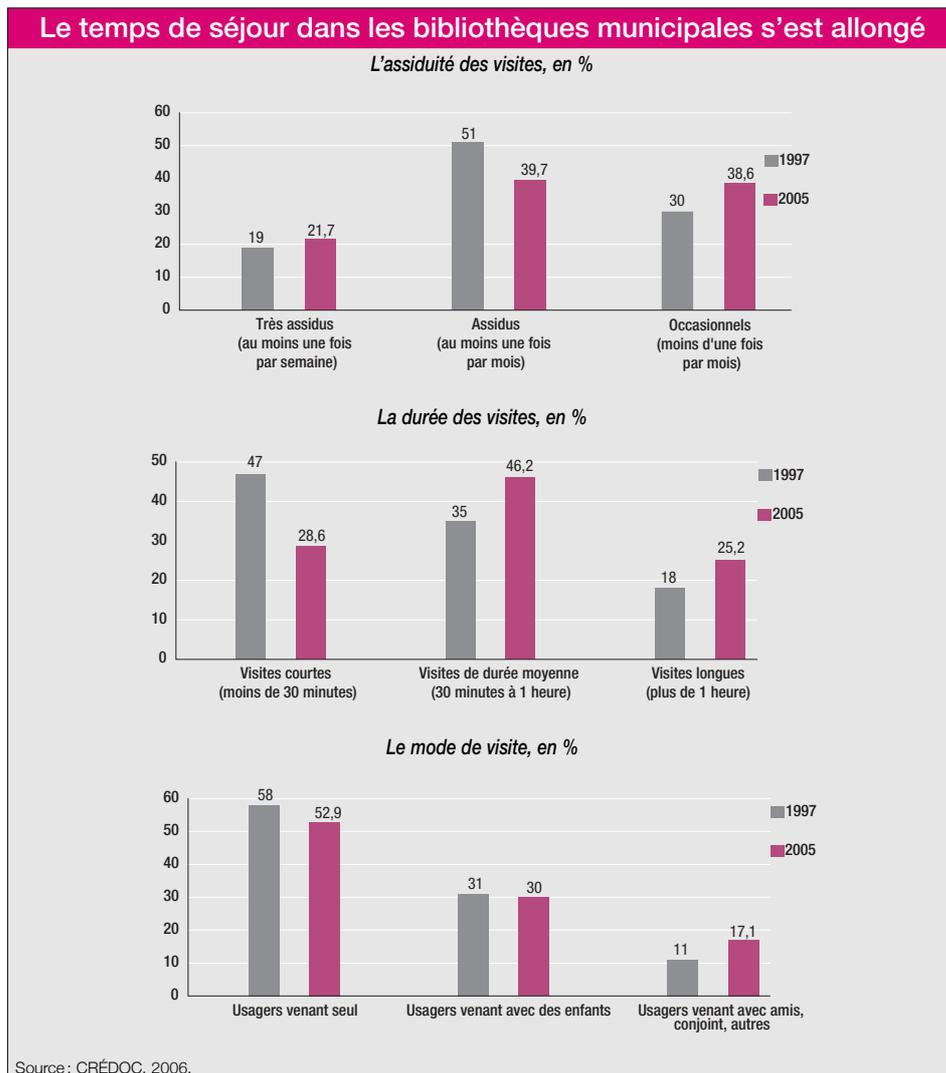
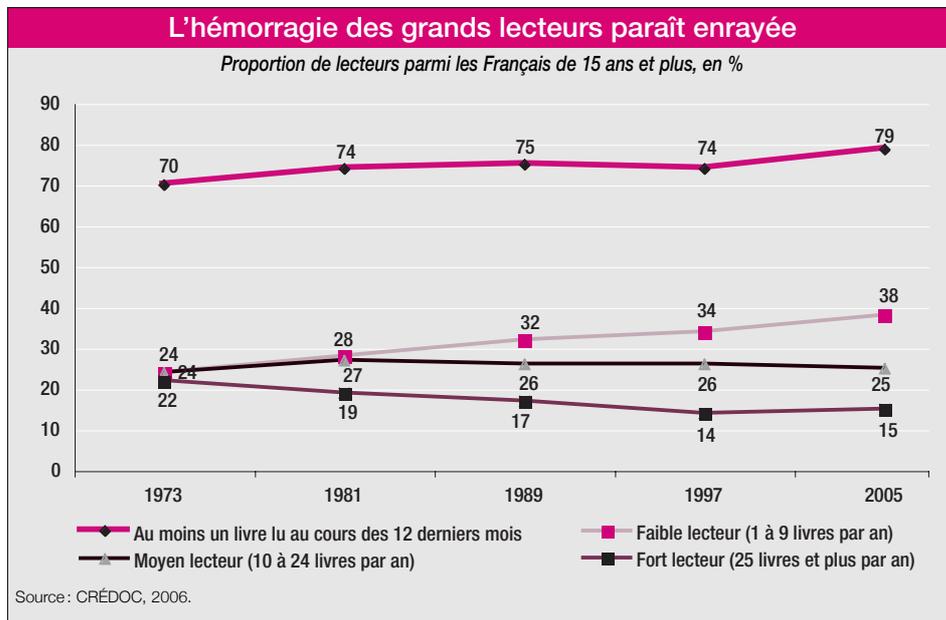
La proportion des usagers disposant d'une carte pour emprunter n'a que légèrement progressé (de 19 % en 1997 à 21 % en 2005), tandis que la part de ceux qui fréquentent les bibliothèques municipales sans carte a doublé entre 1997 et 2005 (de 7 % à 14 %). Au total, 35 % des Français de 15 ans et plus fréquentent les bibliothèques municipales au moins une fois dans l'année, contre 26 % en 1997, soit 17,3 millions parmi lesquels 10,2 millions ont fait la démarche de s'inscrire.

La montée en puissance de la fréquentation « libre » entraîne une évolution du comportement des publics. La part de ceux qui font des visites très régulières a peu progressé, tandis que les occasionnels qui viennent moins d'une fois par mois ont nettement augmenté (de 30 % en 1997 à 39 % en 2005). Parallèlement, le temps de séjour en bibliothèque s'est allongé en rai-

son d'une offre sur place plus riche : la part de ceux qui restent moins de 30 minutes, parce qu'ils viennent surtout pour l'emprunt, a fortement régressé (de 47 % en 1997 à 29 % en 2005), les visites longues, de plus de 30 minutes, s'étant généralisées (53 % en 1997, 71 % en 2005).

Un rayonnement qui dépasse les seuls emprunteurs

La fréquentation des bibliothèques municipales est souvent une histoire de famille dans laquelle les femmes exer-



cent un rôle pivot. Tant parmi les usagers qui viennent seul (53 %) que parmi ceux qui sont accompagnés d'enfants (30 %), les femmes sont majoritaires : elles représentent 64 % des usagers emprunteurs et 55 % de ceux qui n'empruntent pas. De plus, les femmes empruntent pour le compte d'autrui plus souvent que les hommes, c'est-à-dire pour leurs enfants ou leur conjoint (33 % des femmes contre 25 % des hommes). Enfin, c'est dans les ménages ayant des enfants que la fréquentation des bibliothèques est la plus importante (45 % parmi les ménages de 4 personnes ou plus comptant des enfants).

Les pratiques de l'emprunt par délégation sont plus développées qu'on ne le pense et expliquent que le rayonnement des bibliothèques municipales va bien au delà du cercle des seuls titulaires des cartes comptabilisées par les établissements. Beaucoup d'usagers des bibliothèques empruntent avec une carte qui n'est pas à leur nom et un nombre d'individus, difficile à cerner, bénéficie de ces prêts sans se rendre en bibliothèque.

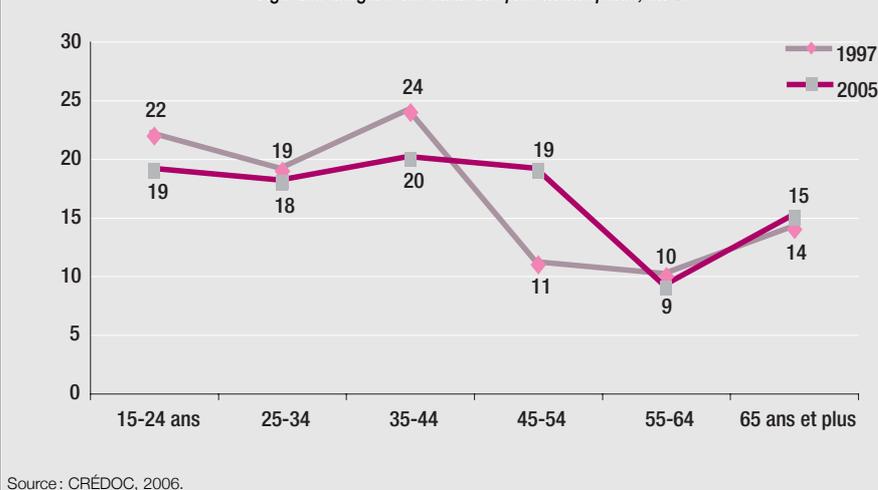
La part de la population de plus de 14 ans qui n'a jamais fréquenté de bibliothèque municipale est restreinte (28 %), particulièrement dans les nouvelles générations : 18 % chez les 25-35 ans, contre 40 % chez les plus de 55 ans.

Un Français sur deux à l'horizon 2010... si l'effort des collectivités locales se poursuit

Si le rythme de croissance du nombre des usagers se poursuit au même rythme qu'entre 1990 et aujourd'hui, la part de la population allant en bibliothèque devrait continuer de croître et pourrait atteindre 50 % à l'horizon 2010. Ce niveau de rayonnement du réseau de la lecture publique rattraperait le retard de la France par rapport à des pays européens comme la Grande Bretagne et les pays scandinaves où la moitié au moins de la population utilise le service de prêt des bibliothèques publiques. Réaliser ce rattrapage suppose néanmoins que les collectivités locales continuent d'investir dans la création et la modernisation d'un équipement que les usagers voient comme un espace culturel (38 % d'entre eux) plutôt que comme un simple lieu pour emprunter des livres (16 %). Le développement de la fréquentation suppose également que la profession des bibliothécaires continue d'adapter le fonctionnement des établis-

La population des usagers des bibliothèques municipales a tendance à vieillir

Âge des usagers des bibliothèques municipales, en %



Un équipement fréquenté par tout le monde... même si les plus diplômés sont les plus assidus

Si toutes les catégories sociales fréquentent les bibliothèques municipales, la proportion d'usagers varie du simple au double selon les catégories : 20 % des agriculteurs et des ouvriers vont en bibliothèque, 40 % des employés, 44 % des professions intermédiaires, 50 % des cadres supérieurs. Depuis 1997, la répartition sociologique de la fréquentation est restée stable : les catégories sociales modestes et moyennes sont majoritaires, puisque 58 % des usagers appartiennent à des foyers dont le revenu net mensuel est inférieur à 2 300 euros.

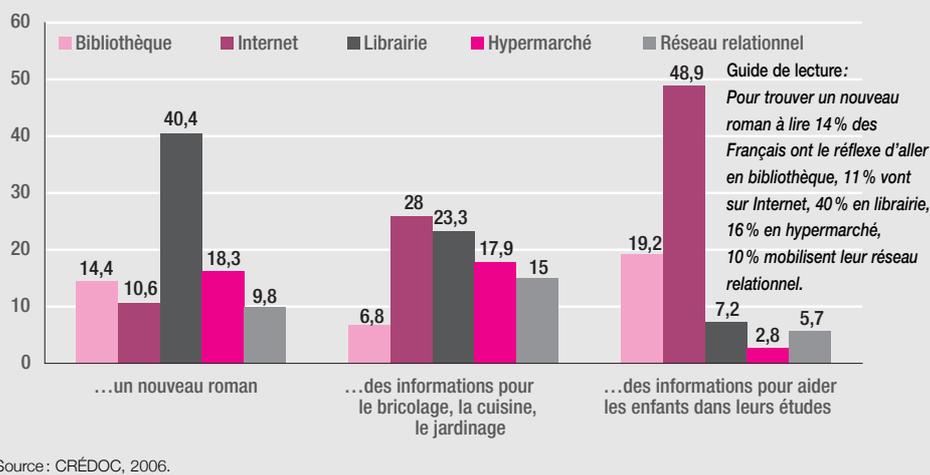
Les populations issues de l'immigration sont aussi nombreuses à fréquenter les bibliothèques que la moyenne de la population : c'est le cas de 32 % des individus originaires des pays européens du Sud (Espagnols, Italiens, Portugais) et de 33 % des individus originaires des pays de langue arabe, des taux très proches de la moyenne nationale (35 %).

Au-delà de la stabilité sociologique, la part des diplômés du supérieur est en augmentation ; cela s'explique par l'élévation des niveaux de diplôme dans la population et par le renforcement de la présence des étudiants dans les bibliothèques : les diplômés du supérieur représentent 42 % du public en 2005, contre 32 % en 1997.

Le niveau de diplôme reste le critère le plus explicatif : le taux de fréquentation dans les bibliothèques municipales varie entre 20 % pour les Français sans diplôme et 58 % pour ceux qui ont un niveau égal ou supérieur à Bac + 5. Enfin, plus le niveau de diplôme augmente, plus les usagers sont des emprunteurs actifs : la proportion d'inscrits varie de 11 % pour les sans diplôme à 42 % pour les Bac + 5.

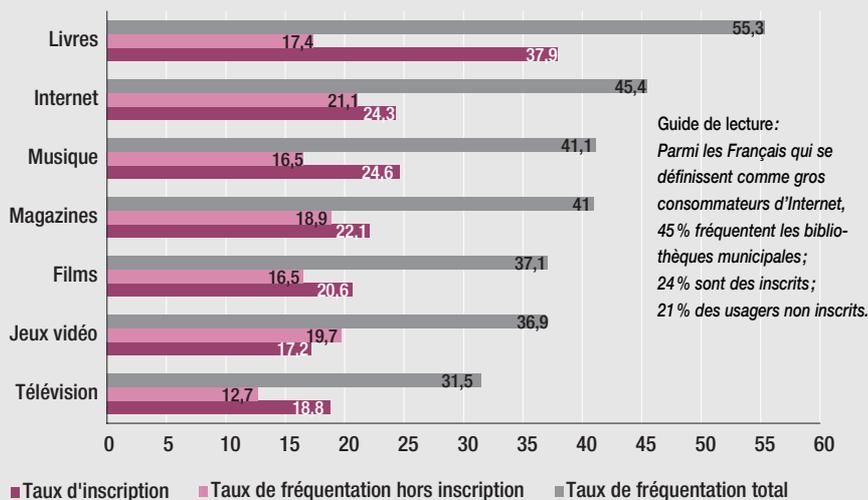
Internet supplante la bibliothèque pour la recherche d'informations

Pour trouver... votre premier réflexe est de chercher dans..., en %



L'attrait d'Internet n'exclut pas l'intérêt pour les bibliothèques municipales

Fréquentation des bibliothèques par les usagers se définissant comme gros consommateurs de..., en %



Source : CRÉDOC, 2006.

Un équipement très largement répandu... même s'il recouvre des réalités contrastées

Depuis le début des années 1980, les incitations du ministère de la culture ont permis d'élargir très significativement le réseau de la lecture publique. Aujourd'hui, 85 % des Français déclarent avoir au moins une bibliothèque dans leur commune. Quasi systématique dans les communes de plus de 20 000 habitants (98 % de ces communes ont au moins une bibliothèque), une offre de lecture publique existe également dans 70 % des communes de moins de 5 000 habitants. Neuf Français sur dix savent où se trouve la bibliothèque municipale proche de chez eux (87 %). Pour 80 %, cette bibliothèque se situe à moins de 10 minutes de chez eux. Pour 79 % de la population, il s'agit d'un équipement de proximité « utile à tous ». Toutefois, une forte minorité trouve que cet équipement est insuffisamment visible (44 %) et, pour certains, plutôt austère (33 %).

Les appréciations négatives sont surtout associées aux bibliothèques dans leur forme traditionnelle. Dans le réseau de la lecture publique, le fossé est devenu important entre les « bibliothèques » qui se résument à une armoire de livres dans la mairie et la médiathèque devenue un lieu central qui offre des collections multimédia.

Une enquête auprès de 2 000 personnes de 15 ans et plus

Les statistiques produites par le CRÉDOC émanent du volet quantitatif d'une étude pilotée par la Bpi. L'enquête a été réalisée auprès de 2 001 personnes âgées de 15 ans et plus (les enfants sont par conséquent exclus du sondage) représentatives de la population française (France métropolitaine hors Corse), interrogées en face à face à leur domicile. Le plan de sondage a été établi de manière identique à la dernière enquête « Pratiques culturelles des Français » en 1997 : l'échantillon a été stratifié par grande région (9 régions) et catégorie d'agglomération (6 classes), et en fonction de 3 variables sociodémographiques (sexe de l'individu, âge, PCS). Pour assurer une bonne dispersion sur l'ensemble du territoire, les 2 001 questionnaires ont été répartis dans 352 communes.

Les taux d'individus de 15 ans et plus qui fréquentent les bibliothèques municipales (usagers) et qui s'y inscrivent pour pouvoir emprunter des documents (inscrits), est fondé sur les déclarations des personnes interrogées en réponse aux questions « Au cours des 12 derniers mois, dans quelle(s) bibliothèque(s) ou médiathèque(s) êtes-vous allé ? » et « Êtes-vous inscrit, c'est à dire avez-vous une carte à votre nom pour pouvoir consulter des documents ou emprunter ? ». Ces taux mesurent, globalement, le rayonnement de l'ensemble des bibliothèques municipales de l'Hexagone au sein de la population nationale.

sements à l'évolution des usages, en accordant toute leur importance aux usagers qui profitent de l'offre sur place sans recourir à l'emprunt, mais aussi à ceux qui peuvent bénéficier à distance du service du prêt.

Toutefois, la plus grande mutation, celle du livre dématérialisé, reste à venir. D'ores et déjà, devant les progrès d'Internet, les bibliothèques ont perdu du terrain dans leur rôle de centre de ressources documentaires. Quand ils ont à chercher des informations pratiques, pour le bricolage, la cuisine, le jardinage, les Français citent d'abord Internet (26 %) plutôt que d'aller en bibliothèque (7 %) : celle-ci vient au quatrième rang des lieux et modes de recherche, après les grandes surfaces et le réseau relationnel. Il en va de même quand ils veulent aider leurs enfants dans leurs études (49 % privilégient Internet, 19 % vont en bibliothèque). ■

Pour en savoir plus

● Les résultats complets de l'enquête sont à paraître aux éditions de la Bpi du centre Pompidou, sous le titre provisoire *Fréquentation, usages et image des bibliothèques municipales en 2005*. Voir le site : www.bpi.fr (rubrique publications).

● Les résultats de l'enquête précédente DLL-Bpi de 1997 sont publiés aux éditions de la Bpi du centre Pompidou sous le titre *Les bibliothèques municipales et leurs publics*. Ils sont consultables sur le site : <http://editionsdelabibliothèque.bpi.fr>

CRÉDOC
Consommation et Modes de Vie

Publication du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie

Directeur de la publication :
Robert Rochefort

Rédacteur en chef : Yvon Rendu

Relations publiques : Brigitte Ezvan
Tél. : 01 40 77 85 01
relat-presse@credoc.fr

Diffusion par abonnement uniquement
30,49 euros par an
Environ 10 numéros

142, rue du Chevaleret, 75013 Paris

Commission paritaire n° 2193
AD/PC/DC

www.credoc.fr